

LE ROI !

DAVID ROPER

ACTES 1.10-11

À LA LOUPE



On pourrait dire que le titre de cette étude constitue le thème de beaucoup de textes de la Bible. L'Ancien Testament annonçait un Roi à venir ; le Nouveau Testament annonce un Roi enfin venu, puis, qui va revenir un jour.

ANCIEN TESTAMENT "LE ROI VA VENIR !"

Venue du Roi : expectative ardente

Après le péché de l'homme, Dieu fit une série de promesses au sujet du Sauveur à venir. "L'Ancien Testament contient environ 380 prophéties au sujet de la venue du Christ pour sauver les hommes¹." On pourrait appeler les premières de ces annonces des "semences" (par ex. Gn 3.15 ; 22.18). Plus tard, Dieu choisit Israël comme la nation d'où sortirait le Messie. Quand un roi fut nommé pour régner sur cette nation, les promesses devinrent de nature "royales".

Le Psaume 2, par exemple, fut considéré par les Juifs comme se référant à la venue d'un grand Roi². Au verset 2, nous pouvons lire :

Les rois de la terre se dressent
Et les princes se liguent ensemble
Contre l'Éternel et contre son messie.

Le mot hébreu traduit par "messie" est l'équivalent du grec, "Christ". Le mot "messie", pour les Juifs, identifiait un Roi. En effet, Saül, pre-

¹ William Banowsky, *Sermons of William S. Banowsky*, Great Preachers of Today series, vol. 11, ed. J. D. Thomas (Abilene, Tex. : Biblical Research Press, 1965), 211. Le décompte des prophéties messianiques diffère selon l'auteur.

² Le Psaume 2 est un psaume "royal", c'est-à-dire s'appliquant aux rois d'Israël, mais compris par la plupart des Juifs comme devant être accompli à la venue du Messie. Plusieurs textes du Nouveau Testament appliquent des parties de ce psaume à Jésus (Ac 13.33 ; Hé 1.5 ; 5.5 ; Ap 12.5).

mier roi d'Israël fut connu comme "le messie de l'Éternel" (1 S 24.7, 11 ; 26.9, 11, 16, 23). Le Psaume 2 se référant à un messie "fils" engendré par Dieu lui-même, on s'attendait à la venue d'un grand Roi !

En Daniel 2.44, nous trouvons cette promesse : "Dans le temps de ces rois [de l'Empire romain], le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit". Le grand Roi venait donc pour établir son royaume !

Venue du Roi : expectative en baisse

Les jours et les siècles passaient, et le Roi ne venait pas. L'espérance en Israël diminua. Landon Saunders décrit la situation en Israël à l'époque du Christ :

La gloire et la puissance de Rome étaient partout évidentes. L'armée d'occupation marchait dans les rues, patrouillait sur les collines, surveillant même le saint temple, créant un rappel constant, agaçant, que la Terre Promise était soumise à un règne païen³.

Petit à petit, l'attention des Israélites, même les plus religieux, se tourna vers les affaires matérielles : l'étincelle de l'espoir ne brûlait presque plus dans les cœurs.

Il y avait, cependant, de notables exceptions à cette règle générale. Quand Marie et Joseph amenèrent l'enfant Jésus au temple, ils y trouvèrent le vieux Simon, qui attendait, année après année, "la consolation d'Israël" (Lc 2.25), celle que seul le Roi pouvait apporter. Prenant le petit Jésus dans ses bras, l'homme bénit Dieu :

Maintenant, Maître, tu laisses ton serviteur
S'en aller en paix selon ta parole.
Car mes yeux ont vu ton salut (Lc 2.29-30).

³ Landon Saunders, "The King is Coming !", *Abilene Christian University Lectures* (1980), 104.

Parfois la flamme brûlait dans des endroits inattendus. Par exemple, lorsque Jésus parla à la femme samaritaine au puits de Jacob, elle dit : “Je sais que le Messie vient — celui qu’on appelle Christ. Quand il sera venu, il nous annoncera tout” (Jn 4.25).

LES ÉVANGILES : “LE ROI EST VENU !”

Présence du Roi : expectative ardente

Il arriva alors un événement qui attisa la flamme de l’espoir en Israël, la transformant en feu ouvert. Un homme du nom de Jean commença à prêcher dans le désert de Judée : “Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche” (Mt 3.2). En d’autres termes, il disait : “Le Roi arrive, et vous devez être prêts !” “Les foules l’interrogeaient : Que ferons-nous donc ? Il leur répondit : Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n’en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même” (Lc 3.10-11).

Il dit aux péagers : “N’exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné”, et aux soldats : “Ne faites violence à personne, et ne dénoncez personne à tort, mais contentez-vous de votre solde” (Lc 3.13-14). La venue imminente du Roi touchait au plus profond la vie de ceux qui écoutaient la prédication de Jean.

Ce Roi tant attendu était Jésus (Mt 2.2 ; Jn 1.49). Pourtant, il ne naquit pas dans un palais, ne porta pas de vêtements royaux, ne commanda pas une puissante armée⁴, ce qui causa chez certains des doutes quant à sa messianité. Lui pensait constamment à l’établissement de son royaume et prêchait, comme Jean : “Repentez-vous car le royaume des cieux est proche” (Mt 4.17). Nombre de ses paraboles commençaient par les paroles : “Le royaume des cieux est semblable à (...)” (Mt 13.31, 33, 44-45, 47, 52 ; 20.1). Il promit de donner “les clefs du royaume” à Pierre (Mt 16.19). Il dit à ses apôtres que le royaume de Dieu viendrait “avec puissance” (Mc 9.1).

Présence du Roi : expectative en baisse

Malheureusement, chez les Israélites le con-

cept du Roi et de son royaume était erroné : ils attendaient un monarque terrestre qui établirait un règne politique et qui vaincrait leurs ennemis. Un jour, la foule essaya même de couronner Jésus Roi, mais il refusa (Jn 6.15). Plus tard, un dimanche, Jésus entra dans Jérusalem sur le dos d’un âne, aux cris du peuple : “Hosanna ! *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre Père ! Hosanna dans les lieux très hauts !*” (Mc 11.9-10). Le peuple croyait que Jésus allait établir sur le champ son royaume ; mais il n’en était rien.

Plusieurs des déclarations de Jésus étaient considérées comme peu dignes d’un Roi. Il dit, par exemple : “Mon royaume n’est pas de ce monde” (Jn 18.36). Il parlait de mourir crucifié (cf. Mt 16.21 ; 17.23 ; 20.19), une fin si improbable pour un roi ! Il parlait même de quitter ce monde (cf. Jn 16.28).

Cependant, il parlait aussi de revenir (cf., par ex., Mt 16.37 ; 26.64). Dans son grand discours de Matthieu 24 et 25, nous pouvons lire :

Comme aux jours de Noé ainsi en sera-t-il à l’avènement du Fils de l’homme. Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu’au jour où Noé entra dans l’arche ; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu’à ce que le déluge vienne et les emporte tous ; il en sera de même à l’avènement du Fils de l’homme (Mt 24.37-39).

Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra (Mt 24.42).

Lorsque le Fils de l’homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s’assiéra sur son trône de gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d’avec les autres, comme le berger sépare les brebis d’avec les boucs, et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. (...) Ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle (Mt 25.31-33, 46).

À l’occasion du célèbre discours d’adieu dans la chambre haute, Jésus dit à ses apôtres :

Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l’aurais dit ; car je vais vous préparer une place. Donc, si je m’en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi (Jn 14.1-3).

⁴ Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres (Es 55.8-9).

Mais, le lendemain, Jésus fut cloué à une croix romaine. Les rêves et les espoirs de ses disciples furent détruits.

LE LIVRE DES ACTES ET LES ÉPÎTRES : "LE ROI VA REVENIR !"

Retour du Roi : expectative ardente

L'espoir fut retrouvé trois jours plus tard, quand Jésus ressuscita d'entre les morts. Il passa alors quarante jours avec ses disciples, les préparant pour son retour au ciel. Enfin, le moment de son départ approcha. Il les conduisit sur les pentes du Mont des Oliviers, leva les mains et les bénit, puis fut porté dans les cieus. Les apôtres, qui "avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait", aperçurent "deux hommes, en vêtements blancs" qui "se présentèrent à eux et dirent : Vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel" (Ac 1.10-11). Les disciples avaient désormais un nouveau message : "Le Roi va revenir !"

La pensée de la venue du Roi, pensée qui avait encouragé Israël dans l'Ancien Testament, soutenait également les premiers chrétiens. Les auteurs inspirés du Nouveau Testament en parlèrent souvent ; selon un auteur, il existe "au moins 370 versets qui mentionnent le retour du Christ pour juger les hommes. Des 7 959 versets du Nouveau Testament, un sur 25 touche à ce thème, qui est mentionné dans 23 des 27 livres⁵."

Paul écrivit :

Pour nous, notre cité est dans les cieus ; de là nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps humilié, en le rendant semblable à son corps glorieux par le pouvoir efficace qu'il a de s'assujettir toutes choses (Ph 3.20-21).

Au retour du Roi, ce corps épuisé et faible sera remplacé par un corps nouveau, spirituel, conforme "au corps de sa gloire" !

Aux chrétiens de Thessalonique, le même apôtre écrivit ceci :

Voici, en effet, ce que nous vous déclarons, d'après une parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu⁶. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur (1 Th 4.15-17).

Aux chrétiens thessaloniciens, qui allaient dans les jours enterrer beaucoup de leurs bien-aimés, Paul dit de ne pas s'inquiéter. Il expliqua que les morts en Christ ne perdraient pas leur récompense, car le Roi, à son retour, allait les ressusciter : "Consolez-vous donc les uns les autres, par ces paroles" (1 Th 4.18).

Jean se fit l'écho de ce même thème : "Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin qu'au moment où il sera manifesté, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement, nous n'ayons pas honte devant lui" (1 Jn 2.28). Si, au retour du Roi, nous sommes prêts, nous pouvons être pleins d'assurance ; sinon, nous serons remplis de honte. "Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est" (1 Jn 3.2).

À la fin du Nouveau Testament, nous trouvons la dernière promesse de Jésus : "Voici : je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma rétribution pour rendre à chacun selon son œuvre" (Ap 22.12). Les mots "je viens bientôt" peuvent sembler étranges, étant donné que plusieurs siècles se sont écoulés et le Christ n'est toujours

⁶ Les millénaristes utilisent ce passage pour enseigner une doctrine humaine appelée "l'enlèvement". Ils soulignent les mots "en premier lieu", disant que les justes seront ressuscités premièrement, avant les injustes, qui doivent, selon eux, être ressuscités plusieurs années plus tard. Mais, le contraste créé par les mots "en premier lieu" n'est pas entre les justes et les injustes, mais entre les morts en Christ et les vivants en Christ. Selon ce texte, ceux qui sont "morts en Christ" ressusciteront "en premier lieu", suivis par "les vivants" en Christ ; alors tous monteront à la rencontre du Christ "dans les airs". La Bible enseigne que tous les morts — justes et injustes — seront ressuscités en même temps (Jn 5.28-29 ; Ac 24.15).

⁵ Banowsky, loc. cit.

pas revenu⁷. Bill Banowski commente :

Le terme “bientôt”, utilisé dans les derniers paragraphes de la Bible, doit être considéré, non dans la perspective limitée de la vie sur la terre, mais dans celle de la vie éternelle de Dieu. Selon notre calcul, deux milléniums se sont écoulés ; mais pour Dieu, mille ans sont comme un jour. Dieu ne porte pas de montre⁸.

Banowsky suggère également que, par ces paroles, Jésus voulait communiquer le fait que son retour était non immédiat, mais imminent⁹, c’est-à-dire qu’il peut avoir lieu à tout moment. Les premiers chrétiens croyaient cette vérité, et nous devons la croire également. Dans l’avant dernier verset de la Bible, Jean répète la promesse de Jésus : “Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus !” (Ap 22.20).

Les auteurs du Nouveau Testament enseignèrent que le Roi viendra de manière visible¹⁰, audible, sans avertir¹¹, avec puissance et gloire ; qu’il viendra pour ressusciter les morts, pour juger tous les hommes et pour récompenser et punir. Dans un monde rempli d’injustices, ils répandirent le message d’un Roi qui va venir pour rétablir le droit !

Comme l’attente de la première venue du Roi galvanisait la vie des Israélites, celle de la deuxième venue du Roi passionnait les premiers chrétiens :

- *Elle changea leur perspective sur la vie.* Une fois entrée en eux la pensée que le Roi

⁷ Certains commentateurs sont d’avis que ce passage ne concerne pas la seconde venue, mais plutôt une venue dans le but de juger quelques hommes mauvais dans les premiers jours de l’Église. Mais, à la fin du livre de l’Apocalypse, le sujet semble bien être le retour du Christ à la fin du monde.

⁸ Banowsky, 213-214.

⁹ Idem.

¹⁰ Beaucoup ont essayé de deviner la date du retour du Christ. Quand il ne venait pas, comme prévu, ils essayaient de sauver leur réputation en disant qu’il était venu, en fait, mais de manière invisible, se montrant à quelques-uns seulement puis, décidant que le moment n’était pas bon et qu’il reviendrait une autre fois. Mais, la Bible enseigne que, lorsque Jésus reviendra, tout œil le verra (Ap 1.7).

¹¹ Ceux qui établissent des dates pour le retour du Christ veulent ignorer l’enseignement du Nouveau Testament selon lequel le Roi viendra “comme un voleur dans la nuit” (1 Th 5.2, cf. Mt 24.42-44; 1 Th 5.4 ; 2 P 3.10 ; Ap 3.3 ; 16.15).

allait revenir, ils voyaient leur existence de manière différente.

- *Elle leur lança un défi.* Sur ce sujet, Pierre écrivit :

Le jour du Seigneur viendra comme un voleur. En ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les œuvres qu’elle renferme, sera consumée.

Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes ! Attendez et hâtez l’avènement du jour de Dieu, où les cieux enflammés se dissoudront et où les éléments embrasés se fondront (2 P 3.10-12).

Lorsque Jean dit aux Juifs que le Roi arrivait, ils se repentirent et changèrent de vie. Le message qu’il va revenir devrait changer notre vie aussi. Si le Président de la République française devait venir chez nous pour un repas, ne penserions-nous pas à l’état de la maison, aux vêtements que nous porterions et au repas à servir ? Pierre déclare, en vue de la venue prochaine du Roi : “Combien votre conduite et votre piété doivent être saintes !”

- *Elle confirma leur foi.* Ils trouvaient une force dans le fait que le Roi allait revenir. Quels que soient les événements de cette vie, ils savaient qu’au retour du Christ, tout irait bien. Comme Jean, ils priaient : “Viens, Seigneur Jésus !” Le mot araméen “maranatha” (1 Co 16.22), signifiant “Viens, ô Seigneur”, exprimait leur foi qu’il reviendrait, ainsi que leur prière qu’il reviendrait bientôt. Pour utiliser les mots de Pierre, ils attendaient et hâtaient l’avènement du jour de Dieu. Selon Massillon, “ne pas souhaiter avec ardeur le retour du Seigneur était perçu comme une sorte d’apostasie¹².”
- *Elle consola leur cœur.* Paul, assurant les Thessaloniens que le Roi allait revenir, écrivit : “Consolez-vous donc les uns les

¹² Cité dans Banowsky, 214. Jean-Baptiste Massillon, “Évêque de Clermont”, servit sous Louis IV comme prêtre à la cour.

autres par ces paroles" (1 Th 4.18). Même s'il leur fallait mourir pour leur foi, le Roi allait venir, et ils partiraient pour être avec lui pendant l'éternité.

Retour du Roi : expectative en baisse

Le dernier verset de la Bible écrit au sujet de la seconde venue date de plus de 19 siècles maintenant. Les milléniums s'alignent, et le Roi n'est pas revenu. Nous sommes habitués à la terre, et nos yeux ne regardent plus vers les cieux. Aujourd'hui, les seuls, ou presque, qui prêchent sur ce sujet sont ceux qui, par goût du sensationnel, excitent les foules en annonçant des événements inventés, qu'ils appellent "l'enlèvement", "la tribulation" et "le règne millénaire du Christ". La vérité au sujet du retour du Roi devient floue dans notre esprit, et nous ne sommes plus touchés au plus profond de nous-mêmes par sa venue, comme l'étaient pourtant les premiers chrétiens.

- *Notre perspective sur la vie n'a pas été changée* par elle. Tout comme les non-chrétiens autour de nous, nous sommes préoccupés par les choses de cette vie.
- *Nous n'avons pas relevé son défi.* Beaucoup ne ressentent plus le désir urgent de s'y préparer.
- *Notre foi n'a pas été confirmée* par sa force, car nous sommes tenus en échec par les préoccupations de ce monde.
- *Notre cœur ne connaît plus la consolation* qu'elle accordait aux premiers chrétiens et dont nous avons besoin. Quand nous sommes accablés, quand ce monde semble s'effriter, quand le mal semble gagner la

bataille, quand les Églises et les membres de l'Église nous déçoivent, le fait de savoir que le Roi va venir et remettre toutes choses d'aplomb pourra nous encourager.

Quelqu'un a dit que la tâche qui consiste à restaurer le christianisme du Nouveau Testament ne sera pas achevée avant que les chrétiens d'aujourd'hui ne retrouvent l'ardeur fervente de l'attente du retour imminent du Seigneur. Nous devrions enseigner et prêcher plus sur ce sujet, chanter encore plus les chants qui s'y réfèrent (et en écrire d'autres !). Il faut surtout que chaque chrétien fasse enraciner dans son cœur cette vérité, à tel point que rien ne nous fera oublier cette perspective : le Roi va venir ! Que ce soit dans les cinq prochaines minutes ou pas, il va revenir : et cela change tout !

CONCLUSION

Quelle serait notre réaction si le Roi revenait maintenant, si nous entendions le son des trompettes et voyions dans les cieux la gloire de Jésus et de ses saints anges, si nous voyions des gens commencer à monter dans les airs (cf. 1 Th 4.16-17) ? Serions-nous heureux, ou terrifiés ? Pouvons-nous dire, sincèrement, avec Jean : "Amen. Viens Seigneur Jésus !" ? Le Roi viendra, en effet, nous pouvons le croire. Préparons-nous à son retour !

NOTES

Bien que nous ne prêchions pas assez sur le sujet du retour du Christ, nos livres de cantiques sont remplis de chants sur ce thème. Chantons-les plus souvent, et utilisons-les comme schémas d'études et de prédications.